Lu 2 fois et admis

n.° ~~XX~~.23.

Memoire Sur une Luxation Complete arrivée a l'articulation de l'avant bras, avec le bras du coté gauche

Les autheurs Soit enciens, Soit modernes, qui ont écrit Sur Les maladies des os, nous Rapportent que La Luxation du coude Se fait tres dificilement, et que Si l'on ne La Reduit presqu'aussitot qu'elle est arrivée, elle est Suivie d'accidens, qui S'opposent grandement a La Reduction. (a) Le Scavant traité de Monsieur petit, nous en donne des preuves, et des exemples, à n'en pas douter. *

La pratique journaliere, et L'experience confirment tout le qu'en disent les hommes Consommez dans l'art de guerir.

Je ne Crois pas, qu'il Soit necessaire de m'etendre Sur La Raison pour Laquelle La Luxation du coude est tres dificile à Se faire, et tres facheuse, Si l'on ne La Reduit presqu'aussitot qu'elle est arrivée, puisque Les chirurgiens n'ignorent point quelle est La force d'une articulation par charniere, Surtout celle La, qui outre Ses fors Ligamens, elle à des muscles tant extenseurs, que flechisseurs qui La tiennent fortement dans un etat d'equilibre.

(a) hipocrate au Livre Second des articles.
galien au livre premier des fractures.
fabrice d'aquapendente au livre Cinquieme des Luxations. page 489

* Monsieur petit au Livre des Luxations chapitre VIII

ARC 12 d 43

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

1755

Dire

Dire toutes les espèces de déplacemens, dont les os de cette articulation sont susceptibles, ce seroit peutetre m'égarer de la Brieveté qu'on doit observer dans ~~tout~~ un memoire fait en maniere de narration d'un seul fait.

Je parleray seulement de celle que j'ay veu en arriere, dont les os de l'avant Bras remontoint sur l'os du Bras posterieurement.

Le Six juillet de l'année presente 1743 Le Sieur Hequet M^d. Vinaigrier Rue Lalendre homme fort, vigoureux, et agé d'environ 34 ans trainant avec son garçon un haquet à Bras chargé d'un demy muit de Vinaigre.

L'on sçait qu'un haquet est armé d'une fleche qui a une ceil à son Bout anterieur par ou passe un Baton transversalement, lequi facilite deux hommes l'un à droit, et l'autre à gauche à peser avec leur Bas ventre, et avec leur Bras pour faire Rouler le haquet, de sorte que le corps est demy fléchy en devant par cette attitude) tandis donc, que ceux ly faisoint effort pour faire Rouler leur haquet, l'essieu cassa, et le Baton que j'ay dit traversen l'ceil de la fleche, donna un coup si fort au pli du Bras gauche du S^r Hequet, qu'il fit forcer les os en arriere, et tombant dans l'instant, sur le pavé, ses mains porterent les premieres, alors les os ainsi forcez Remonterent par cette chute sur l'os du bras posterieurement;

on fut obligé de Relever le Blessé, qui croyoit avoir le Bras Rompu, par ce qu'il ne peut

Le

Le porter sur sa poitrine pour l'apuyer, et
le soutenir dans l'entre deux de sa veste,
il fut contraint de le laisser dans la situation que
je vais exposer. on le transporta chez luy,
ou je me rendis, à mon arrivée, jetant les yeux
sur son bras, je vis, qu'il décrivoit une ligne
courbe, c'est à dire que l'avant bras étoit
à demy flechy, que l'epaule, le bras, et même
le coté gauche et superieur du corps étoint
inclinez, et flechis sur l'avant bras, dont
l'angle saillant n'étoit plus ou le forme dans
l'etat naturel le coude, mais il étoit à trois
poulces au dessus des condiles de l'humerus. cette
figure reconnue au coup d'oeil; j'examinay
ensuite, (sans temporiser) le véritable lieu
qu'occupoint les os déplacez, je vis d'abord une
tumeur élevée faisant saillie sur la partie
posterieure du bras, elle étoit formée en partie
par la rétraction des muscles extenseurs de
l'avant bras, et par la présence du cubitus,
qui avoit monté entre les deux condiles de
la longeur d'environ deux poulces et demy, l'olecrane
faisoit l'angle saillant dont j'ay parlé. Le
rayon avoit suivi l'os du coude, mais, il
ne faisoit que chevaucher, d'environ un grand
poulce sur le condile externe. et non à coté
de le même condile, sur lequel il formoit
une élévation moins marquée que la précédente,
Le touché m'assurat de la situation de
les os deplacez.

Le

[stamp: ...ÉMIE ROYALE ... DE ... CHIRURGIE ...]

Le Bout inferieur de l'humerus, qui apuyoit sur Les os de l'avant Bras, Remplissoit le vuide, qui avoit dû se Remarquer au plis du bras, si La Luxation avoit étée simplement en arrière, et non en haut, Le Biceps étoit tres tendu, et Roide malgré La Courbure interne du membre, Sans doute parceque son tendon passant sur la poulie du Condile, avoit prêté assez pour permettre, que le Rayon, et le Cubitus montassent sur l'os du Bras à la hauteur que j'ay décrite, ce qui devoit tenir le muscle dans une extention forcée. il faut nécessairement que Le Brachial interne ait aussi prêté mais nayant peu Le Remarquer, je n'en parle point.

Comme il n'étoit encore survenu que tres peu de gonflement, je m'assuray avec facilité que la Luxation des deux os étoit tout àfait posterieure, quoique l'olecrane fit l'angle saillant en dehors, et qu'il ne fut pas immédiatement appliqué sur l'humerus à cause de la flexion ou étoit l'avant Bras.

je Reconnus aussi, qu'il y avoit un peu D'écartement entre le Cubitus, et le Radius, a Leurs extremitez superieures. ce qui me fit croire, que, celuy cy étoit désarticulé d'avec La petite cavité sigmoide du Cubitus, et que Le ligament coronaire avoit été Rompu, car le poignet, et la main étoint dans une pronation invincible, une forte contorsion vers le plis du Bras accompagnoit cet état, qui, étant Reconnu, je n'attendis pas que l'appareil fut prest. Le malade couché dans son Lit. je fis placer un aide chirurgien pour faire l'extention il empoignat l'avant Bras au dessus du poignet, je placay aussi un voisin pour faire la contre extention,

qui

qui arretoit le Bros ~~pend~~ par sa partie superieure,
je posay ma main droite sur sa partie ~~posteri~~
moyene, et interne, tandis que mon poulce
apuyoit posterieurement sur la pointe de l'olecrane,
je faisois aussi, avec ~~mes parties de~~ la ma main gauche
l'avant Bras vers le plis, affin de dirigeo les
mouvemens d'extentions, qui se firent si justement,
que je sentis dans l'instant l'olecrane glisser
le long du Bras entre les deux condiles, je
l'accompagnay avec le poulce de ma main droite,
dans la cavite posterieure de l'os du Bras, ou il
se plaça tres facilement, le Rayon descendit
aussi par les extentions, et s'articula de soy seul avec
la petite ~~cavite~~ teste du condile externe, mais je fus
obligé de le pousser dans la cavité sigmoide laterale
des cubites, en faisant faire les mouvemens de
supination par l'aide chirurgien.
Ce qui m'assurat de ma réussite furent quelques
mouvemens legers d'extention et de flexion, accompagnez
de ceux de pronation, et de supination, dont le
nombre regola par les premiers, crainte que le
Rayon, alors plus susceptible a se deplacer, que
l'os du coude, ne le fit une seconde fois, je
fis par dessus toute l'etendue du Bras onctuement
avec l'eau de vie et le blanc d'oeuf. J'appliquay
l'appareil qu'on achevat de faire, soutenu du
Bandage convenable, observant toujours de tenir
les muscles tant extenteurs, que flechisseurs dans
un état de Relachement. c'est a dire entre la
flexion, et l'extention, le malade couché.

je

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

je placay son bras sur un oreillet de maniere quil fut ferme, mollement, et la main un peu élévée, je le fis ensuitte seigner.

Comme jétois alors malade, (car, je fus obligé de sortir de mon lit pour aller faire cette operation, la maison du blessé étant vis a vis la mienne,) je priay Monsieur andouillet qui vint me voir le Lendemain matin, de se transporter chez mon malade, ce quil maccordat, il defit le Bondage soit pour le Lacher parceque le gonflement survenu lavoit Ressérré, soit pour examiner si tout étoit en bon état, il fit ensuitte une embrocation, quil composat avec dhuile Rosat, du vin, et de Leau de vie, il Reapliqua Lappareil, et le Bondage mais plus molet, le malade fut seigné alors pour la seconde fois malgré sa Repugnance pour la seignée.

La contusion, qui étoit encore douloureuse le 3e jour, m'obligeat de lever Lappareil, japperceus une Echimoze qui occupoit toute la circonference du pli du bras. jappliquay pardessus un emplastre de stirax trempé dans Leau de vie, soutenu du Bandage, que je laissay trois jours, au bout desquels, (cétoit le 6e de La maladie) je vis Léchimoze plus étendue, et jeaunatre, Le gonflement etoit beaucoup diminué, Les mouvemens se faisoint avec plus d'aisance et sans douleur, excepté ceux de pronation et de supination. car Le malade sentoit alors une douleur vers La teste du Rayon, [crossed out] je crois, que cétoit a cause que Ligament orbiculaire, qui avoit été Rompu. se trouvant tiraillé, et comprimé

pour

par les mouvemens devoit souffrir, et cause de la douleur au malade, j'ai soin de faire encore les embrocations citées cy dessus, pendant l'espace de vingts jours.

Cette methode réussit d'autant mieux qu'elle procura une cure parfaite en peu de jours, je dis parfaite, puisque tous les mouvemens, dont l'avantbras est susceptible furent au bout de 24, ou 30. jours aussi libres qu'ils étoint avant le déplacement de l'os.

Ce qui me paroit d'autant plus surprenant que presque tous les praticiens conviennent, que cette espece de luxation ne sçavoit se faire sans que les ligamens, et quelques fois même les tendons des muscles biceps, et brachial interne ne soint rompus, ou dechirés *

* M. petit Livre des Luxations page 236

ils concluent de la que les mouvemens de l'avant bras doivent n'etre pas si faciles à se faire ny qu'il puisse s'étendre comme auparavant.

\+ Reflexion sur la possibilité de cette espéce de luxation sans Ruptune des ligamens.

\+ mais, dans le fait que je viens de Rapporter, ne pourroit on pas penser, que les ligamens ont prêtés sans se Rompre (à la Reserve pourtant du coronaire du Rayon comme je l'ay dit)

1°. si l'on considere le bon état ou s'est trouvé le Bras du Sr Leguet, en si peu de jours, sans avoir été suivi des accidens, qui ordinairement accompagnent les sortes des maladies, ne sera t'on pas porté à croire qu'il n'y a eu d'autre desordre que le seul déplacement des os. outre et la contusion qui s'est Résoude sans mauvaise suite.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

2o. en Reflechissant Sur la maniere, dont les Causes de cette espece de Luxation ont agit et en differens temps, car, Le Coup de Baton que le Blessé Recut au pli du Bras faisant Luxer les os en arriere il a fallu alors. de necessité indispensable, que les Ligamens. et les tendons des muscles flechisseurs de l'avant Bras ayent prété à proportion que la violence du coup à été grande, ce qui doit les avoir allonger considerablement, Supposant qu'ils n'ayent pas étés Rompus, voila donc, des tendons, et des ligamens qui étoint disposez à permettre aux Luxéz en arriére de Remonter Sur cors du bras posterieurement, ce qui est arrivé par la chute Soudaine que fit le Bléssé Sur Ses mains,

car, alors le poids du corps étant Superieur à La Resistance des L'articulation dont l'os du coude, et le Rayon deja deplacéz ne trouvérent plus L'opposition que Leur offre dans L'etat naturel le bout inferieur de l'humerus, le poids, dis je, contribuat de Beaucoup, à les faire Remonter L'un, et L'autre aux endroits, cités plus haut, on peut joindre à cela les muscles extenseurs, qui dans pareil cas tirent à eux.

ne penserez vous pas, Messieurs, que ce devoit été ce temps, ou Les ligamens, et mêmes les tendons avoint du Se Rompre, et Se déchirer, mais, Si vous faites attention à l'état d'allongement. ou ils étoint alors, c'est a dire apres le coup de Baton, pourréz vous, vous Refuser de Croire, qu'ils ont prété, Jusque's à favoriser Sans Se Rompre le déplacement tel que je l'ay exposé?

ne seroit il pas possible de penser aussi, que des tels sujets occupez tous les jours, et des leur jeunesse à l'exercice des bras pour faire tourner leur charroy, que cela, dis-je, leur donat une flexibilité tres grande des ligamens, capable de preter, et de s'allonger dans les efforts considérables sans se rompre ?

on peut donc, convenir, à ce que je pense, qu'il peut arriver des luxations en arrière, et de cette espèce, sans qu'il y ait nécessairement rupture des ligamens, ayant égard pourtant, aux differentes manieres, dont les causes exterieures agissent, et même à ceux à qui elles arrivent. Silvy.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n.° 23.